

TONNEINS

« L'addiction est bien une maladie »

À l'occasion d'un ciné débat organisé au Rex ce dimanche, l'addictologue Romain Layrac évoque les problématiques liées à la consommation excessive d'alcool

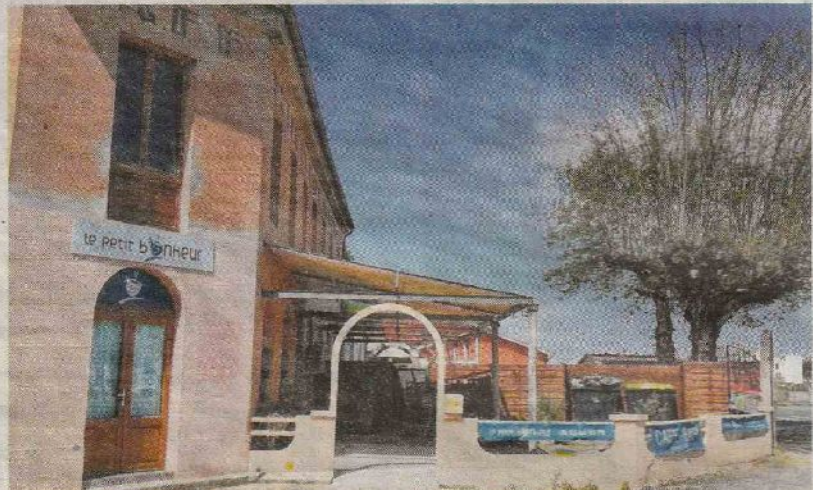
Ce dimanche 16 janvier, à 17 h 30, il sera question de cinéma mais aussi d'alcool lors du ciné-débat organisé par le bar sans alcool Le Petit Bonheur. Une projection du film « Saint Amour » servira de support à une discussion animée par le docteur Romain Layrac, généraliste tonneinçais spécialisé en addictologie, et Jean-Marc Pittet, président des Amis de la santé du 47.

Cette association agenaise soutient les personnes en difficulté avec l'alcool, la drogue et l'entourage. Formés pour répondre aux questions (0 977 250 414), les membres animent aussi des permanences, des ateliers et des groupes de parole. Et c'est à l'occasion du lancement d'un de ces groupes tous les lundis, à 18 heures, au Petit Bonheur, que cet événement est organisé.

« Faire prendre conscience »

Le docteur Layrac, qui travaille au centre Pierre-Fouquet d'Agen et au CSBT, y voit une belle opportunité d'ouvrir le dialogue et de remettre la consommation d'alcool à sa juste place. « L'alcoolisme reste l'une des principales causes de mortalité du pays. Et pourtant, on a toujours tendance à banaliser la consommation par un biais typiquement français qui associe systématiquement alcool et convivialité. Il faut sensibiliser, faire prendre conscience, aider à nommer la maladie et rompre l'isolement des malades. »

Un travail d'information mené par les associations, mais aussi par la dizaine d'addictologues répartis dans les trois centres de soins du département. « On n'est clairement pas assez nombreux pour faire face,



Le bar associatif accueille désormais tous les lundis soir un groupe de parole des Amis de la santé. A. G.

d'autant que plus de la moitié sont des médecins qui pourraient prétendre à une retraite méritée. Sans oublier l'effet amplificateur qu'a eu la crise sanitaire sur les addictions : pas forcément plus de malades, mais des malades qui cumulent les problèmes et dont le suivi est plus long et complexe. »

« Le sevrage alcoolique brutal peut être mortel contrairement à celui de la cigarette »

Le jeune médecin en profite aussi pour égratigner quelques idées reçues et rappeler les signes qui doivent alerter sur une potentielle dépendance à l'alcool. « L'alcoolisme comme la dépendance à la cigarette ou aux jeux ne sont pas des maladies, mais des symptômes nommés "craving" (un besoin irrépressible de consommer qui dépasse la volonté) d'une maladie : l'addiction. Et la dose ne fait pas l'addictif. Plus ques-

tion d'automatisme incontrôlable que de quantité. Nous, on est là pour aider à l'arrêt avec des médicaments, des thérapies, des ateliers, soigner les causes des rechutes et maintenir l'abstinence. »

L'alcool n'est pas le tabac

Quant à la prise de conscience qu'on est malade, elle peut venir de soi ou de ses proches. « Si on se dit "ce soir je ne bois pas de verre pour me détendre" et qu'on ne peut s'en empêcher, si on s'isole pour boire, alors on doit se poser des questions et aller voir son médecin traitant. » Une prise en charge médicale indispensable, car le sevrage alcoolique brutal peut être mortel contrairement à celui de la cigarette. « Et c'est là que pour moi se pose la limite de l'opération Dry January. C'est une bonne idée de prévention de santé publique, mais ça ne doit pas être l'équivalent du Mois sans tabac. Cela permet seulement de réfléchir à sa consommation et de donner de la visibilité à nos actions en matière d'addiction. »

Amandine Gasparotto